

3 LES RÉCITS D'EXORCISME

INTRODUCTION

Dans le monde occidental moderne, le mot "exorcisme" fait naturellement remonter à la mémoire des images de films d'horreur. De plus, cette question de l'exorcisme révèle un abîme culturel particulièrement grand entre le I^{er} et le XXI^e siècle !

Or, l'idée que des esprits mauvais pouvaient non seulement faire souffrir des gens mais qu'ils pouvaient aussi s'introduire en eux et s'emparer de leur corps était très répandue dans les cultures antiques (Babylonie, Assyrie, Egypte et tout le Moyen-Orient ancien).

Par contre ces croyances et les rites qui les accompagnent sont généralement absents du canon hébraïque de l'Ancien Testament. L'esprit mauvais qui tourmentait le roi Saül est remarquable par l'exception qu'il constitue :

¹⁴*L'esprit du SEIGNEUR s'était retiré de Saül et un esprit mauvais, venu du SEIGNEUR, le tourmentait. (1 Sm 16,14) – cf 1 Sm 16,15-23 ; 18,10-11 ; 19,9-10.*

Ce n'est que dans la littérature post-exilique que l'activité démoniaque devient un sujet d'une certaine importance :

⁷*Alors le garçon posa à l'ange cette question : « Azarias, mon frère, quel remède y a-t-il donc dans le cœur et le foie du poisson, et dans son fiel ? » ⁸Il lui répondit : « Le cœur et le foie du poisson, tu en fais monter la fumée devant l'homme ou la femme qu'attaque un démon ou un esprit mauvais : toute attaque sera écartée, on sera débarrassé pour toujours. (Tb 6,7-8)*

Et, ce n'est que plus tard, dans la littérature juive de la période intertestamentaire, que la possession démoniaque devient un thème fréquent.

Il n'est donc pas étonnant que les différentes traditions évangéliques attestent abondamment que Jésus a pratiqué des exorcismes.

1 LES MIRACLES DE JÉSUS ET LA DÉMONOLOGIE JUIVE

11 Démons et exorcismes au temps de Jésus

111 Un fait culturel commun

La croyance aux démons et aux possessions démoniaques est un fait culturel commun sans conteste à tous les contemporains de Jésus.

Les sources archaïques de cette croyance se trouvent sans doute dans l'animisme pour qui toutes les choses de la nature et toutes les manifestations des puissances que l'homme ressent comme supérieures à lui sont attribuées à des esprits favorables ou défavorables.

La religion d'Israël, puis le judaïsme n'ont pas pris le contrepied de cet animisme mais l'ont discipliné pour l'accommoder à leurs propres exigences doctrinales. C'est ainsi que s'est élaborée peu à peu une doctrine des anges et des démons où on pourrait relever des éléments empruntés à toutes les civilisations d'alentour.

La démonologie juive se démarque de ses parallèles païens. En effet, pour elle, la puissance du Dieu unique l'emporte absolument sur toute autre. Les forces obscures n'ont qu'un pouvoir limité et les esprits impurs restent en situation subordonnée.

112 Deux types de représentation

L'exorcisme est à mettre en lien avec la notion de possession par le démon. Il s'agit de distinguer deux types de représentation :

- L'attribution d'événements malheureux à des démons :

Selon la conception du monde antique, le malheur, la maladie et la mort, et d'une façon plus générale, tout ce qui opprime et oppresse l'homme est considéré comme provenant d'esprits mauvais. La crainte des démons est érigée en principe de causalité.

L'état peu évolué de la médecine dans la Palestine du 1^{er} siècle et les développements de la démonologie devaient entraîner presque nécessairement l'explication de nombreuses maladies par la possession diabolique. L'épilepsie est une des maladies qualifiées ainsi par les rabbins. De plus, la profession de médecin était mal considérée, parfois même assimilée au boucher ! C'est un métier qu'un père ne devait pas apprendre à son fils (Qiddushin, IV, 14). A côté du médecin, l'exorciste tient une place plus importante ! Il se réclame de Salomon et il exerce un métier noble et proche du sacerdoce. Ainsi, la maladie est souvent assimilée à la possession.

- La possession proprement dite :

Le démon ne provoque pas seulement maladie ou malheur, mais il prend possession de la personne. La caractéristique d'un tel état est la dépersonnalisation totale de la personne.

L'exorcisme, au sens strict, correspond à cette définition de la possession. Le démon qui avait pris possession de l'homme est chassé et grâce à cette expulsion, l'homme est rendu à lui-même.

113 Guérison, exorcisme et théologie

Il faut ensuite se poser la question de la signification des exorcismes et des guérisons réalisées par Jésus. Il est évident que la plupart d'entre elles ont un caractère théologique prononcé. Déjà, les prophètes de l'Ancien Testament, pour annoncer les temps messianiques, évoquaient poétiquement que les aveugles recouvreraient la vue, les sourds l'ouïe et que les boiteux bondiraient :

⁴*Dites à ceux qui s'affolent : Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la rétribution de Dieu. Il vient lui-même vous sauver.* ⁵*Alors, les yeux des aveugles verront et les oreilles des sourds s'ouvriront.* ⁶*Alors, le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie.* (Is 35,4-5)

Il faut dès lors s'attendre à ce que certains récits d'exorcisme ou de guérison aient trouvé leur forme, leurs détails, sinon leur origine, dans les écrits de l'Ancien Testament : il s'agit en effet de montrer que Jésus est bien le Messie annoncé par les Prophètes.

Ainsi, la guérison d'un aveugle sera l'occasion d'une catéchèse sur la foi dont les yeux permettent de reconnaître le Ressuscité. La guérison d'une surdité est un appel à être attentif à l'annonce de la Parole. La purification d'un lépreux accentue le pouvoir purificateur du Christ. Ce sens théologique des maladies devra toujours être présent dans l'exégèse des récits d'exorcisme et de guérison.

12 Les matériaux synoptiques concernant les exorcismes de Jésus

Dans les évangiles synoptiques, on retrouve mention des exorcismes réalisés par Jésus dans des récits mais également dans des sommaires et dans des paroles de Jésus

121 Les récits d'exorcismes

Les évangiles synoptiques présentent sept exemples distincts d'exorcisme accomplis par Jésus. Cela conforte l'idée que les exorcismes prennent une place importante dans le ministère de Jésus.

	<u>Matthieu</u>	<u>Marc</u>	<u>Luc</u>	<u>Jean</u>
1 Démoniaque de Capharnaüm		1,23-28	4,33-37	
2 Démoniaque de Gérasa	8,26-34	5,1-20	8,26-39	
3 Lunatique	17,14-21	9,14-29	9,37-43	
4 Démoniaque muet	9,32-34			
5 Démoniaque aveugle-muet	12,22-24		11,14-15	
6 Marie-Madeleine			(8,2)	
7 Fille de la cananéenne	15,21-28	7,24-30		

On peut relever que l'Evangile de Jean n'en rapporte aucun ; sans doute pour des choix théologiques particuliers et que dans les Synoptiques, presque tous les récits d'exorcisme qui se présentent comme complets proviennent de la tradition marcienne.

On peut ensuite faire une distinction entre des exorcismes qui s'accompagnent d'une guérison et des exorcismes sans guérison :

- Les exorcismes seuls

Les évangiles synoptiques nous rapportent trois récits présentant des expulsions de démons opérés par Jésus sans guérison :

- Le démoniaque de Capharnaüm : Mc 1,23-28 // Lc 4,33-37
- Le démoniaque de Gérasa : Mc 5,1-20 // Mt 8,26-34 // Lc 8,26-39
- La fille de la cananéenne : Mc 7,24-30 // Mt 15,21-28

- Les exorcismes avec guérison

On trouve trois récits présentant un exorcisme et une guérison :

- Le lunatique : Mc 9,14-29 // Mt 17,14-21 // Lc 9,37-43
- Le démoniaque aveugle-muet : Mt 12,22-24 // Lc 11,14-15
- Le démoniaque muet : Mt 9,32-34

La guérison de la femme voutée (Lc 13,10-17) sera étudiée dans les guérisons

122 Les sommaires

Les sommaires mettent en relief le pouvoir qu'a Jésus de chasser les démons. Ces passages ont peu de portée historique car ils sont rédactionnels. Mais ils sont intéressants à un autre titre : on y découvre l'importance attachée à cet aspect de la vie de Jésus dans les milieux qui ont mis en forme de façon définitive les écrits évangéliques. Ils sont témoins d'une compréhension, comment on a interprété ce qu'on savait de la vie de Jésus.

³²*Le soir venu, après le coucher du soleil, on se mit à lui amener tous les malades et les démoniaques.*

³³*La ville entière était rassemblée à la porte. ³⁴Il guérit de nombreux malades souffrant de maux de toutes sortes et il chassa de nombreux démons ; et il ne laissait pas parler les démons, parce que ceux-ci le connaissaient... ³⁹Et il alla par toute la Galilée ; il prêchait dans leurs synagogues et chassait les démons. (Mc 1,32-34.39 // Mt 8,16-17 // Lc 4,40-41)*

Ce sommaire marque la fin de la journée de Capharnaüm (Marc) et met en relief les deux aspects du ministère de Jésus : guérisons et exorcismes.

¹¹*Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se jetaient à ses pieds et criaient : « Tu es le Fils de Dieu. » ¹²Et il leur commandait très sévèrement de ne pas le faire connaître. (Mc 3,11-12 // Mt 4,24-25 // Lc 6,17-19)*

Ce sommaire montre le succès du ministère de Jésus et mentionne les guérisons opérées par Jésus avant d'évoquer l'attitude des esprits impurs à son égard.

²¹*A ce moment-là Jésus guérit beaucoup de gens de maladies, d'infirmités et d'esprits mauvais et il donna la vue à beaucoup d'aveugles. (Lc 7,21 ; 8,1-3)*

123 Différentes passages

Ces passages sont importants et ont une grande portée pour la question de l'historicité des exorcismes et pour en découvrir la signification et la portée pour le ministère de Jésus.

- Discussion sur le pouvoir d'exorciser :

²²*Et les scribes qui étaient descendus de Jérusalem disaient : « Il a Bézéboul en lui » et : « C'est par le chef des démons qu'il chasse les démons. » (Mc 3,22ss // Mt 12,25-32 // Lc 11,17-23)*

Dans cette péricope, Jésus s'élève contre les reproches que lui font les scribes à propos des expulsions de démons. Le reproche est clairement exprimé en Mc 3,22. Jésus répond à cette objection en développant une explication de type parabolique.

- Le pouvoir donné aux disciples :

¹⁴*et il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher ¹⁵avec pouvoir de chasser les démons. (Mc 3,14-15 ; 6,7-13 // Mt 10,1.8 // Lc 9,1)*

- L'exorcisme par un non-disciple :

³⁸*Jean lui dit : « Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom et nous avons cherché à l'en empêcher parce qu'il ne nous suivait pas. » (Mc 9,38-39 // Lc 9,49-50)*

On retrouve ainsi un nombre important de mentions d'exorcismes à propos du ministère de Jésus. Le fait que les sommaires prennent soin d'exprimer les exorcismes de Jésus montre l'importance que l'Église primitive leur accordait.

13 Le genre littéraire des récits d'exorcisme

Les récits d'exorcisme occupent une place à part à l'intérieur des récits de miracles et de guérison. Ils présentent des traits propres :

- Le récit peut mettre en scène une conversation entre le démon et celui qui opère l'expulsion (Mc 5,6-12).
- Le démon reconnaît la présence de celui qui va être son maître (Mc 1,24).
- Le démon demande grâce et il suggère qu'on lui concède un droit (Mc 5,7.10).
- Le thaumaturge ordonne au démon de se taire (Mc 1,25).
- Pour démontrer la réalité de la libération, le démon expulsé manifeste son départ (Mc 1,26).

2 LE DÉMONIAQUE DE LA SYNAGOGUE DE CAPHARNAÛM (Mc 1,23-28 // Lc 4,33-37)

21 Le caractère paradigmatique de Marc 1

Pour Marc, ce récit fait partie d'un ensemble à valeur paradigmatique ; la première journée du ministère de Jésus à Capharnaüm, qui se situe tout exprès un jour de sabbat :

²¹*Ils pénètrent dans Capharnaüm. Et dès le jour du sabbat, entré dans la synagogue, Jésus enseignait. (Mc 1,21)*

³²*Le soir venu, après le coucher du soleil, on se mit à lui amener tous les malades et les démoniaques. (Mc 1,32)*

C'est d'ailleurs pour Marc le vrai commencement du ministère de Jésus.

Aussi, cet ensemble se présente comme un résumé d'une bonne part du ministère de Jésus, en particulier des chapitres 1 à 6.

Jésus entre dans une synagogue avec ses disciples un jour de sabbat (v. 21) et son enseignement frappe d'étonnement son auditoire :

²¹*Ils pénètrent dans Capharnaüm. Et dès le jour du sabbat, entré dans la synagogue, Jésus enseignait. ²²Ils étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes. (Mc 1,21-22)*

Puis, il guérit l'homme possédé :

Marc 1,23-28	Lc 4,33-37
<p>²³Justement il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur ; il s'écria :</p> <p>²⁴« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. »</p> <p>²⁵Jésus lui commanda sévèrement : « Tais-toi et sors de cet homme. »</p> <p>²⁶L'esprit impur le secoua avec violence et il sortit de lui en poussant un grand cri.</p> <p>²⁷Ils furent tous tellement saisis qu'ils se demandaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela ? Voilà un enseignement nouveau, plein d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! »</p> <p>²⁸Et sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de Galilée.</p>	<p>³³Il y avait dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur. Il s'écria d'une voix forte :</p> <p>³⁴« Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. »</p> <p>³⁵Jésus lui commanda sévèrement : « Tais-toi et sors de cet homme » ; et jetant l'homme à terre au milieu d'eux, le démon sortit de lui sans lui faire aucun mal.</p> <p>³⁶Tous furent saisis d'effroi, et ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cette parole !</p> <p>Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent. »</p> <p>³⁷Et son renom se propageait en tout lieu de la région.</p>

Etant donné le caractère paradigmatique et globalisant du passage, qui forme une unité dont l'assemblage a pu être réalisé par Marc, il ne faut pas attacher trop d'importance aux détails qui constituent ce premier exorcisme de l'évangile.

On y retrouve en effet un certain nombre d'expressions de la théologie marcienne du secret messianique : le démon connaît la véritable identité de Jésus, il proclame à haute voix un titre christologique et Jésus lui commande de se taire.

22 L'importance de Capharnaüm

Cet exorcisme témoigne du fait que Jésus a probablement accompli un ou plusieurs exorcismes à Capharnaüm. Ce qui permet de l'affirmer, ce n'est pas tant le récit en lui-même que les différentes allusions à l'activité de Jésus à Capharnaüm que l'on trouve dans les quatre évangiles, y compris son activité de thaumaturge.

Marc raconte ainsi trois entrées de Jésus à Capharnaüm :

²¹*Ils pénètrent dans Capharnaüm. (Mc 1,21)*

¹*Quelques jours après, Jésus rentra à Capharnaüm et l'on apprit qu'il était à la maison. (Mc 2,1)*

³³*Ils allèrent à Capharnaüm. (Mc 9,33)*

Les deux premières références introduisent des récits de miracles et dans les trois cas, le contexte est celui d'un Jésus qui enseigne et qui exerce son ministère dans la maison de quelqu'un à Capharnaüm.

Pour l'essentiel, Mt et Lc suivent tous les deux Marc dans cette manière de présenter les choses. Jean donne également une confirmation indépendante de cette description de Capharnaüm comme base de départ de Jésus en Galilée :

¹²*Après quoi, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples... (Jn 2,12)*

De plus, Jean situe le discours sur le pain de vie dans la synagogue :

¹⁷*Ils montèrent dans une barque et se dirigèrent vers Capharnaüm, sur l'autre rive. (Jn 6,17)*

²⁴*Lorsque la foule eut constaté que ni Jésus ni ses disciples ne se trouvaient là, les gens montèrent dans les barques et ils s'en allèrent à Capharnaüm, à la recherche de Jésus. (Jn 6,24)*

Jean est donc d'accord avec Marc pour décrire Jésus menant ses activités à Capharnaüm ; son enseignement comme ses miracles y trouvent place.

23 Le Logion de Mt 11,23 // Lc 10,15

Cela donne d'autant plus de signification au *logion* de la tradition Q rapporté par Matthieu et Luc dans lequel Jésus fustige certaines villes de Galilée, dont Capharnaüm, qui ne se sont pas converties malgré les miracles qu'il avait accomplis :

Mt 11,23	Lc 10,15
<p>²⁰Alors il se mit à invectiver contre les villes où avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas converties.</p> <p>²¹« Malheureuse es-tu, Chorazin ! Malheureuse es-tu, Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que, sous le sac et la cendre, elles se seraient converties.</p> <p>²²Oui, je vous le déclare, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées avec moins de rigueur que vous.</p> <p>²³Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Tu descendras jusqu'au séjour des morts ! Car si les miracles qui ont eu lieu chez toi avaient eu lieu à Sodome,</p>	<p>¹²« Je vous le déclare : Ce jour-là, Sodome sera traitée avec moins de rigueur que cette ville-là.</p> <p>¹³Malheureuse es-tu, Chorazin ! Malheureuse es-tu, Bethsaïda ! car si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient converties, vêtues de sacs et assises dans la cendre.</p> <p>¹⁴Oui, lors du jugement, Tyr et Sidon seront traitées avec moins de rigueur que vous.</p> <p>¹⁵Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Tu descendras jusqu'au séjour des morts.</p>

elle subsisterait encore aujourd'hui.

²⁴Aussi bien, je vous le déclare,
au jour du jugement, le pays de Sodome
sera traité avec moins de rigueur que toi. »

La place de choix occupée par Capharnaüm dans l'accusation de Jésus confirme ce que les quatre évangiles suggèrent, à savoir, que de toutes les villes de Galilée, Capharnaüm fut le principal bénéficiaire du ministère galiléen de Jésus. Elle est donc d'autant plus coupable.

Il est important de relever que le *logion* est centré sur le caractère inexcusable de l'absence de repentir et de conversion des trois villes à la vue des miracles que Jésus avait accomplis. Or, les exorcismes tenaient une grande place dans l'ensemble des miracles de Jésus.

Aussi, il est logique de penser que le *logion* de la tradition Q implique que Jésus avait pratiqué des exorcismes à Capharnaüm.

24 Conclusion

L'attestation multiple témoigne d'une part en faveur de la place centrale de Capharnaüm dans le ministère galiléen de Jésus et d'autre part en faveur de l'accomplissement de miracles dans cette ville, y compris des exorcismes.

Mais même s'il n'est pas possible de prendre en compte les détails du récit de Mc 1,23-28, le passage est historiquement fiable, dans le sens où il contribue à une représentation d'ensemble du genre de gestes posés par Jésus au cours de son ministère à Capharnaüm.

3 L'EXPULSION DES DÉMONS DU POSSÉDÉ DE GÉRASA (Mc 5,1-20)

Nous avons là une péricope très surprenante et même étrange. Elle apparaît comme unique dans tout le Nouveau Testament. Certains traits pourraient prêter à sourire : la venue des démons dans un troupeau de 2000 porcs ! Ce récit a un caractère spectaculaire et paraît sans doute choquant pour un lecteur rationnel du XXI^e siècle. Il est indéniable par ailleurs que le récit est très ancien. Marc n'a fait que reprendre très fermement des traditions anciennes. Il pose cependant un certain nombre de questions :

- Notre texte est-il d'une seule coulée et fait-il référence à un événement unique ? Ou bien y a-t-il eu une élaboration littéraire avec plusieurs strates ?
- Peut-on retrouver une couche ancienne et des éléments surajoutés postérieurement ? Si oui, dans quelle intention ? Y a-t-il un noyau irréductible ?
- Comment tous ces éléments ont-ils été repris par Marc pour arriver à l'élaboration du récit tel que nous l'avons ?

31 Le contexte de la péricope

Notre péricope se trouve à l'intérieur d'une série de 4 miracles allant de Mc 4,35 à 5,43 et faisant suite au discours en paraboles de Jésus (Mc 4,1-34). Chacun de ces miracles met en lumière un aspect particulier du pouvoir thaumaturgique de Jésus :

- Dans le récit de la tempête apaisée, en Mc 4,35-41, Jésus est celui qui a le pouvoir de maîtriser les forces de la nature.
- Dans notre péricope de Mc 5,1-20 il est celui qui domine les puissances démoniaques.
- Dans l'épisode de la femme hémorroïsse (5,25-34), il est celui qui triomphe de la maladie.
- Dans le récit de la résurrection de la fille de Jaïre (5,21-24.35-43), Jésus est celui qui vainc la mort.

Ces différents événements sont rassemblés dans le cadre d'un voyage sur le lac de Galilée, comportant un aller et un retour :

- *Jésus leur dit : passons vers l'autre rive. (Mc 4,35)*
- *Et ils allèrent vers l'autre rive. (Mc 5,1)*
- *Et ayant traversé Jésus de nouveau vers l'autre rive. (Mc 5,21)*

Cependant, il faut noter que l'évangéliste n'est plus guidé par le seul souci de la décoration. Son but est essentiellement de présenter les miracles de Jésus comme **une preuve de l'action de la puissance de Dieu qui est à l'œuvre en Jésus.**

32 La structure de la péripécie

Le récit est délimité par l'inclusion mentionnant le voyage de Jésus en barque :

- *et lui étant sorti de la barque. (5,2)*
- *et lui montant dans la barque. (5,18)*

Entre ces deux mentions, va se dérouler tout l'épisode qui rend possible le changement de terminologie.

Au début, on a affaire à "*un homme dans un esprit impur*". Au terme du récit, on a un "*homme ayant été possédé par un démon*". La possession est devenue une réalité du passé grâce à Jésus : **le possédé est devenu un autre homme.**

On peut mettre en évidence quatre parties.

321 La situation de détresse du possédé (Mc 5,1-5)

Cette première partie donne tout le ton de la scène et elle nous montre le possédé sur qui se concentre toute l'attention. Le récit met l'accent sur l'état de détresse dans lequel se trouve le possédé.

3211 La venue du possédé à la rencontre de Jésus (vv. 2-3a)

²*Comme il descendait de la barque, un homme possédé d'un esprit impur vint aussitôt à sa rencontre, sortant des tombeaux. ³Il habitait dans les tombeaux...*

L'élément central de la section est l'homme possédé. C'est bien lui qui est considéré en premier lieu.

Cette section donne les caractéristiques de cet homme : il vit dans les tombeaux, dans un monde de mort et de corruption. Cet aspect est souligné à deux reprises : vv. 2b et 3a et repris au v. 5b.

Le texte s'intéresse à lui en tant qu'il est en relation avec Jésus : *il vint aussitôt à sa rencontre.*

3212 L'impossibilité de maîtriser le possédé (vv. 3b-4)

³*... et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne.*
⁴*Car il avait été souvent lié avec des entraves et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les entraves, et personne n'avait la force de le maîtriser.*

Cette section est construite selon le principe du parallélisme et du chiasme :

A *personne* ne pouvait le lier
B ... lié avec des entraves et des chaînes
B' ... rompu les chaînes et brisé les entraves
A' *personne* n'avait la force de le maîtriser.

Dans cette brève section, le possédé est mentionné 4 fois par le pronom personnel *il* ou *le* et il est présent dans chaque élément. Elle insiste sur la force irrésistible du possédé et sur l'impuissance de la société à son égard : personne n'avait prise sur lui d'où son état sauvage.

3213 L'attitude concrète du possédé et son lieu de vie (v. 5).

⁵*Nuit et jour, il était sans cesse dans les tombeaux et les montagnes, poussant des cris et se déchirant avec des pierres.*

L'affirmation centrale est la description de son lieu de séjour : les tombeaux, lieu de mort et les montagnes, lieu de l'idolâtrie. Cette affirmation est renforcée par la mention temporelle du verset 5a qui insiste sur l'idée de totalité du temps : "sans cesse" et "nuit et jour".

La section se termine par deux propositions participiales "poussant des cris" et "se déchirant" qui souligne l'aspect tragique et désespéré de la situation. Le possédé est sur une voie d'autodestruction.

Conclusion

Toute cette première partie poursuit un seul but : mettre en pleine lumière la détresse totale de cet homme qui vit dans les tombeaux et se mutilait car il est sous l'emprise totale des démons.

Avec leurs seules forces, les hommes sont impuissants à lui venir en aide et pourtant une rencontre va lui permettre de sortir de sa misère.

322 La rencontre de Jésus et du possédé et l'expulsion du démon (Mc 5,6-13)

Le début de la première partie faisait allusion à la rencontre de Jésus et du possédé. Mais celle-ci arrive maintenant au verset 6. Cette seconde partie comprend également trois sections.

3221 La rencontre entre Jésus et le possédé (vv. 6-8)

⁶Voyant Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui.

⁷D'une voix forte il crie :

« Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ?

Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas. »

⁸Car Jésus lui disait :

« Sors de cet homme, esprit impur ! »

Cette section met en scène les deux personnages centraux de la scène. Chacun à son tour occupe le devant de la scène : le possédé (vv. 6-7) puis Jésus (v. 8).

> 1^{ère} sous-section : le possédé (vv. 6-7)

- L'attitude du possédé (v. 6) :

L'attitude du possédé est décrite à l'aide de deux verbes finis : courir et se prosterner. Par là, le possédé manifeste l'importance qu'il reconnaît à la personne de Jésus. Il lui tarde d'être près de lui et il reconnaît sa seigneurie même si cette reconnaissance est en fait une épreuve ainsi que le montre la parole qu'il prononce aussitôt après.

- Le cri du possédé en style indirect (v. 7a) :

Le fait de crier exprime l'angoisse et le désespoir.

- La parole du possédé (v. 7bc) :

- 1^{er} élément en 7b : Que me veux-tu – *quoi entre moi et toi*. Cette formule opère une mise à distance qui procède d'une perception de ce qu'est vraiment Jésus.

- Le 2^{ème} élément en 7c comprend une demande qui est une adjuration : *Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas*. Ici, la dimension christologique est soulignée. Il y a une reconnaissance implicite du pouvoir de Jésus à son égard. Il n'y a pas de compatibilité possible entre Jésus et le monde des démons.

> 2^{ème} sous-section : Jésus (v. 8)

Cet élément est beaucoup plus court. On ne décrit rien de l'attitude de Jésus. On ne s'intéresse ni à sa pratique, ni à ses sentiments. Cette parole de Jésus est un ordre exprimé par le verbe à l'impératif : *sors*. Jésus exprime son pouvoir. Il est venu pour anéantir la puissance des forces du mal. Cette parole est extrêmement brève (à la différence de celle du possédé). Elle ne contient pas de superflu et va au cœur de l'essentiel. Cette brièveté de la parole renforce l'autorité de Jésus. Il parle et cela suffit.

3222 Le dialogue entre Jésus et le possédé (vv. 9-10)

⁹Il l'interrogeait :

« Quel est ton nom ? »

Il lui répond :

« Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux. »

¹⁰Et il le suppliait avec insistance de ne pas les envoyer hors du pays.

> 1^{ère} sous-section : la question de Jésus (v. 9ab)

C'est Jésus qui prend l'initiative : il interroge le démon sur son identité.

> 2^{ème} sous-section : la réponse du possédé (vv. 9cd-10)

La réponse du possédé, introduite par un tout petit élément narratif est bâtie en parallèle par rapport à la question de Jésus et comprend l'explication du nom. Celle-ci marque un tournant dans le récit. Jésus n'affronte pas un démon mais une grande quantité (une légion romaine : 6000 hommes).

3223 La supplication et la perte des démons (vv. 11-13)

¹¹ Or il y avait là, du côté de la montagne, un grand **troupeau** de porcs en train de paître.

¹² Les esprits impurs supplièrent Jésus en disant :

« Envoie-nous dans les porcs pour que nous **entrions** en eux. »

¹³ Il le leur permit.

Et ils sortirent, entrèrent dans les porcs

et le **troupeau** se précipita du haut de l'escarpement dans la mer ;
il y en avait environ deux mille et ils se noyèrent dans la mer.

Cette section est délimitée par une inclusion avec la mention du mot "troupeau" aux vv. 11a et 13c.

On se trouve en présence d'une structure concentrique dont le centre met de nouveau en valeur la personne de Jésus. Sa présence est évoquée rapidement, mais elle est capitale. C'est la permission de Jésus qui permet le passage du 1^{er} temps au 3^{ème} temps. Or, la réalisation de la demande va provoquer en fait la perte des démons. L'action de Jésus arrive à son terme.

Conclusion

Cette seconde partie est bâtie autour de deux grands chiasmes ayant chaque fois en leur centre la personne de Jésus et sa parole. Cette seconde partie est aussi essentiellement la partie consacrée à Jésus. Il en est fondamentalement le personnage central. C'est elle qui décrit la délivrance des possédés et la destruction des démons. Jésus est celui devant qui les puissances du mal ne peuvent tenir.

323 La réaction des gens de la région (vv. 14-17)

Après l'événement, Marc s'intéresse à l'attitude des témoins de la scène et avec eux de ceux qui prennent connaissance de l'événement.

3231 L'annonce aux pasteurs et la venue de leurs concitoyens (vv. 14-15)

¹⁴ Ceux qui les gardaient prirent la fuite et rapportèrent la chose dans la ville et dans les hameaux.

Et les gens **vinrent** voir ce qui était arrivé.

¹⁵ Ils **viennent** auprès de Jésus et **voient** le démoniaque,

assis, vêtu et dans son bon sens, lui qui avait eu le démon Légion.

Ils furent saisis de crainte.

On peut noter que le récit s'attarde sur la description du possédé (v. 15) : 3 adjectifs le décrivent, se référant à la 1^{ère} partie, *assis, vêtu et dans son bon sens*. Le 4^{ème} attribut se réfère quant à lui à la 2^{ème} partie, *lui qui avait eu le démon Légion*. La restauration développée par l'expulsion des démons est ainsi bien mise en évidence.

3232 Le récit des témoins oculaires et le renvoi du possédé (vv. 16-17)

¹⁶ Ceux qui avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et à propos des porcs.

¹⁷ Et ils se mirent à supplier Jésus de s'éloigner de leur territoire.

324 Le départ de Jésus et la mission confiée au possédé (vv. 18-20)

Cette dernière partie correspond antithétiquement à la première partie : le possédé avant l'intervention de Jésus et le possédé après son intervention.

3241 La demande de l'ancien démoniaque (v. 18)

¹⁸ Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait,
demandant à être avec lui.

Ce n'est plus "le possédé", mais "celui qui avait été démoniaque". L'expression du v. 18b, *être avec lui*, désigne la qualité de disciple.

3242 La réponse et l'ordre de Jésus (v. 19)

¹⁹ Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit :

« Va dans ta maison auprès des tiens

et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. »